



La fin de semaine dernière avait lieu à l'Université de Laval de Québec, le congrès d'orientation de la Presse Étudiante du Québec (PEQ).

Malheureusement, ce congrès qui avait pour but de stimuler la participation et le militantisme au sein de cet organisme s'est soldé par un échec. Plusieurs journaux de la région de l'Estrie, du Québec et de Montréal étaient absents.

FAECUM propose

Geler le salaire des profs

(Forum-Université de Montréal)

Lors du Congrès Spécial sur les coupures dans l'éducation qui se déroulait le 14 février, le bureau exécutif de la Fédération des Associations du campus de l'Université de Montréal (FAECUM) a invité ses membres à voter en faveur du gel des salaires de 30,000\$ et plus versés aux administrateurs et aux professeurs.

Au cours de cette conférence de presse, les représentants de la FAECUM ont également rendu public un manifeste sur "Les universités à l'heure des coupures budgétaires" dont les principaux directeurs devaient également être soumis à l'approbation des délégués au congrès de dimanche.

La FAECUM condamne "le choix du gouvernement de couper". "Nous condamnons le gouvernement parce que ces coupures n'effectuent en rien la mauvaise gestion, le gaspillage et le gras au sein des universités". Le choix des coupures est effectué par ceux qui ont le pouvoir à l'université: professeurs et administrateurs, soulignent-ils. "Ils protègent leurs intérêts et les privilèges (grosse indexation sur les meilleurs salaires en Amérique du Nord, privilèges des recteurs) et font porter le fardeau des coupures sur les plus démunis, les étudiants."

Le manifeste fait état d'un profond malaise chez les étudiants qui n'ont ni leur place à l'université, ni dans la société et qui sont insatisfaits de leur formation et du fonctionnement de l'université à tous les niveaux. C'est pourquoi le manifeste souligne l'importance d'un nouveau modèle d'université: "Nous revendiquons une

université démocratique, accessible et solidaire avec la communauté. Les étudiants réclament aussi le pouvoir d'élire les administrateurs des universités selon une formule paritaire (professeurs, administrateurs et

suite à la page 8

Etudier en ski de fond

par Ed Arzouin

Cette dernière fin de semaine, un certain nombre d'étudiants et de professeurs eurent le privilège de participer dans un exemple de ce que pourrait être la vie Universitaire à son niveau idéal, un amalgame d'études et de sports, un échange des idées et de la poursuite de la bonne condition physique. Ce fut une expérience des plus agréables et des plus enrichissantes.

Ce dernier week-end donc, des étudiants de McGill et de l'Université de Laval, ainsi que des professeurs de Concordia, de l'Université de Laval et de McGill, participèrent dans ce qui fut annoncé comme "une fin de semaine de lectures" au McGill's Gault Estate à

Au programme était prévu une randonnée de 40 km de long en ski de fond, dont plusieurs programmés nocturnement, des débats animés portant sur une grande variété de sujets entre étudiants et professeurs, et d'une visite de M. Herman "Jack Rabbit" Johannsen, pionnier du ski en Amérique du Nord et âgé de 106 ans.

La randonnée est une tradition pour le professeur John Hellman du département d'histoire à McGill, ayant sou-

vent emmené ses étudiants au cours de l'automne et de l'hiver ces dernières années. Ceci fut organisé grâce à l'aide du professeur d'allemand M. Joseph Schmidt et de Dominique Deslandres, étudiante en histoire finissant sa troisième année.

Tous ceux qui furent présents n'avaient que des louanges à formuler au sujet de ce voyage de trois jours. Durant ces quelques heures de dialogues, nous avons appris plus qu'en 15 semaines de cours. Un étudiant a remarquablement résumé la situation en disant: "Dans les textes et au cours des lectures, l'histoire semble souvent sèche et inaccessible, mais ce week-end a vraiment ajouté de la tangibilité, un challenge."

Il est difficile de décrire l'intensité qui fut présente lors des discussions. Les étudiants se sont vraiment jetés à l'eau en essayant d'évaluer les arguments qui leur étaient présentés par les professeurs. Pour leur part, les professeurs ont couvert un si vaste choix de sujets avec une si grande minutie, qu'il était impossible aux étudiants de repartir sans avoir appris quelque chose de

suite à la page 3

L'UQAM au ministère de l'éducation

par Christiane Roberge (selon le Devoir)

La situation des institutions universitaires est critique mais l'UQAM semble avoir réussi à placer son "ancien" personnel à la tête de la hiérarchie décisionnelle du ministère de l'éducation (MEQ).

En plus les fonds qui sont actuellement disponibles sont de plus en plus comprimés et seront déviés de certaines universités pour aider l'UQAM à financer la nouvelle clientèle qui croît à un rythme effarant.

Devant des ressources financières limitées, l'Etat se trouve placé devant un choix: favoriser l'accessibilité et la rendre plus générale ou raffermir les lieux d'excellence des 2e et 3e cycles universitaires.

Le Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) n'a pas rendu public ses priorités mais il se prépare à intervenir dans le monde de l'éducation. Face à cet état de faits, il est intéressant de remonter les échelons de ceux qui prennent les décisions

au MEQ.

La première personne qui joue un rôle de premier plan est Mme Micheline Fortin, sous-ministre adjoint et plus particulièrement responsable du secteur universitaire. Mme Fortin, une ancienne de l'Université du Québec à Montréal, a d'abord suivi Mme Paule Leduc secrétaire adjoint au Ministère des Affaires Sociales.

Quand Mme Leduc anciennement vice-recteur de l'UQAM, a pris la tête du Conseil des Universités du Québec, Mme Fortin est devenue secrétaire du même conseil.

La Direction Générale de l'Enseignement Supérieur (DGES) est une instance interne du MEQ qui s'occupe de la gestion du financement des universités côté gouvernement et relève du ministre adjoint à l'éducation, Mme Fortin.

Il y a deux ans, M. Bruno Grégoire, directeur général du DGES démissionnait. Le poste resté vacant a été ouvert à un concours public mais il semble que personne n'ait les qualifications nécessaires pour remplir un tel poste. Or, devant la situation économique actuelle, le haut taux de chômage, même parmi les gens instruits il paraît plutôt incroyable qu'une telle situation s'éternise.

Fait cocasse, le personnel actuel du DGES est composé essentiellement d'anciens membres de l'UQAM: M. Philippe Bergeron, directeur général ad-

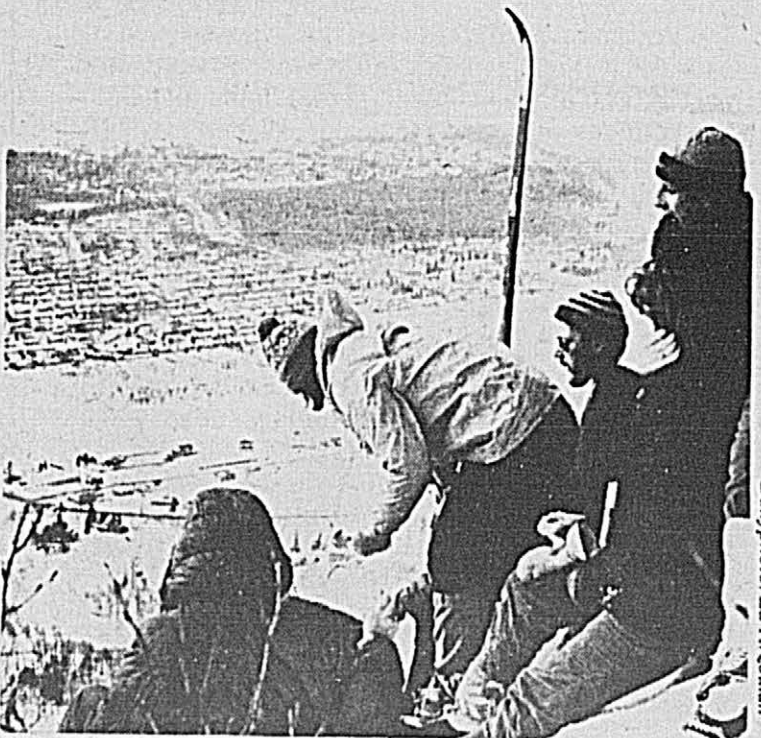
joint du DGES, dispose des affaires courantes et M. Michel Robillard dirige le Service des Etudes et du développement de la DGES. Toujours à propos du DGES, il faut rappeler que le directeur actuel de l'UQAM, M. Claude Pichette était en charge des Affaires financières à cet organisme précédemment.

Depuis l'arrivée du Dr. Laurin à l'éducation un nouveau réseau d'influence achève de se constituer, qui paraît écarter le précédent. La nouvelle sphère d'influence est formée de Mesdames Fortin et Leduc, de Messieurs Robillard et Bergeron du DGES ainsi que de Messieurs Michel Bisson et Robert Tessier qui représentent le Conseil du Trésor.

Le dernier, qui est normalement le conseiller indépendant du ministre au sujet de l'enseignement supérieur, s'affiche de plus en plus comme défenseur discret des politiques d'austérité budgétaire du gouvernement.

Une telle situation de liens et rapports intimes entre anciens membres de l'UQAM qui se retrouvent par un hasard tout à fait douteux, hommes et femmes forts et fortes au MEQ peut avoir des conséquences graves sur le développement futur des universités au Québec. Les priorités iront à l'accessibilité générale au niveau universitaire au détriment de la recherche qui se fait au niveau 2e et 3e cycle.

suite à la page 3



Dailyphoto/Ed Arzouin

Réunion de tous les collaborateurs du Daily Français, aujourd'hui à 15:00heures, dans le Lounge au sous-sol du Union Building.

The McGill Hellenic Association
 is holding its Annual Dance
 on Friday the 26th of February, at 8 p.m.
Union Cafeteria
*Everyone is invited to come and dance
 to live Greek music*

McGill Christian Fellowship
 and
 McGill's Groupe Biblique Universitaire present:
A Creative Dance

TOYMAKER & SON

By Youth with a Mission,
 an international troupe
TUESDAY, FEB. 23RD AT 12:00 NOON
 McConnell Engineering Building Lounge

DISPONIBILITÉ DE LA GLACE au stadium d'hiver de McGill

lundi: 16h45 - 20h00
 mardi: 16h45 - 18h45
 mercredi: 16h45 - 20h00
 jeudi: 16h00 - 20h00
 vendredi: 16h30 - 20h00

Prix Raisonable!!

Contactez: John Forsyth, chef d'administration ou
 venez au gymnase Sir Arthur Currie, 475 ouest
 ave. des Pins, Bureau G3. Tél: 392-4729.

Special Ski Express

Voyageur



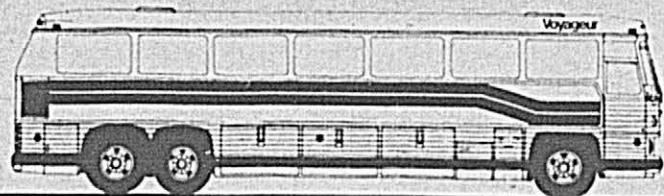
Only: 15\$ per person
 any day Monday to Friday
 18\$ per person
 Saturday or Sunday

The Voyageur Ski Express is a great one-day
 package including return transportation for you and
 your skis on a deluxe coach, direct to the slopes,
 and your day or evening (Tuesday, Wednesday,
 Thursday) lift ticket for one of these well-known ski
 centres:

- Mont Avila
- Mont Saint-Sauveur
- Mont Habitant
- Ski Morin Heights

No need to make reservations! The Ski Express
 departs every day at 8:00 A.M. and on Tuesday,
 Wednesday and Thursday there's a night-skiing
 departure at 5:15 P.M., all from the Voyageur Ter-
 minal at the Berri-de-Montigny Metro Station. Can't
 get downtown? There are stops at SNOWDON, VILLE
 SAINT-LAURENT, and CARTIERVILLE.

FOR FURTHER INFORMATION
 CALL VOYAGEUR AT: 842-2281
 or consult your SKI EXPRESS brochure.



Petites Annonces

Ads may be placed through the Dal-
 ly Ad office. Room B17, Student
 Union Building, 9 a.m. to 5 p.m.
 McGill students: \$2.00 per day. For
 3 days, \$1.75 per day; more than 3
 days, \$1.50 per day.
 McGill Faculty and staff: \$3.00 per
 day.
 All others: \$3.50 per day.
 The Daily reserves the right not to
 print a classified ad.

341 - APTS., ROOMS, HOUSING

Sublet: Option to renew. 10 minutes
 from McGill. Sunny 2-1/2 in well-
 kept building for \$215 including
 heat. Call 286-0775.

Looking for English-speaking room-
 mate, male or female. \$68/month,
 4-1/2, well furnished. Close to Metro
 Jean-Talon. Call Luc, 273-0255,
 evenings.

350 - JOBS

Summer Camp hiring specialists for
 gymnastics, judo, sailing, canoeing,
 swimming, arts and crafts, drama,
 electric guitar, basketball. \$800 and
 up plus free room, board, laundry.
 Call Pripstein's Camp, 481-1875.

354 - TYPING SERVICES

Wordprocessing Services:
 Specialized for theses and cur-
 riculum vitae. For enquiry call
 842-0363. "Proword", 1110 Sher-
 brooke.

Typing (IBM Sel. 11) Proof-reading,
 Editing, Resumé compilation;
 amongst other professional ser-
 vices. Bilingual, quality work. Com-
 petitive rates. Info: 989-9405.

Typing - French and English:
 manuscripts, reports, term and
 research papers, theses. IBM
 typewriter, close to campus and
 available weekends. Call 849-0243

mornings and evenings.

358 - SERVICES OFFERED

Quality Downtown Haircuts for
 students with I.D. Shampoo and
 haircut from \$9.00. Call Gino at
 844-3309.

Autos available - Toronto, Western
 Canada, Maritimes, Florida - Mon-
 treal Drive Away - 4036 St. Catherine
 W. Corner Atwater. 937-2816.

Need something moved? Closed
 truck - Cheaper than trailer rental
 and no hassle. Call Gary 336-3576.

361 - ARTICLES FOR SALE

Used Patrica Camera with Flash,
 Exquisite Office Marble Set,
 Meerscham Pipes, Pen Watches
 and Watches (One Year Warranty),
 etc. Phone 286-9306

Smith Corona Vantage, electric,
 ball (pica 10) typewriter. Still under
 warranty. \$275.00. Call evenings
 288-6427.

For sale: Used only one season -
 Dolomite ski boots, 8-1/2; Authier
 skis, 175 cm. Also: Atomic compact
 skis, 150 cm with Salomon bindings
 in very good condition. Great deals!
 Phone 1-438-8532 evenings.

365 - WANTED TO BUY

Wanted: 5 drawer legal size filing
 cabinet. Phone 849-2646, ask for
 Don.

370 - RIDES

New York Weekend, leaves
 downtown midnight Thursday. In-
 cludes two nights hotel, motor-
 coach, taxes, luggage, represen-
 tative, \$79 Canadian. Returns Sun-
 day. Liberty. 1535 Sherbrooke W.,
 Suite 2, 735-2963.

372 - LOST AND FOUND

Calculator found on Stanley and
 Sherbrooke on Feb. 16th in the mor-
 ning. Call 842-5431 ex. 236 ask for
 Joanne.

Student who came to Students'
 Society looking for lost hat and
 gloves. It has been found. Ask for
 Joann.

Lost wallet on Feb. 16 in McConnell.
 I don't care about the money but the
 cards are important. If found,
 please contact Tommy 286-1404 or
 bring it to the Engineering Porter.

On Friday, Feb. 19th, I lost a small
 chain bracelet with the name
 "Silvana" engraved on it. If found,
 please leave with porter at Burnside
 Hall or call 672-6571.

374 - PERSONAL

To a member of A.S.S.: You provide
 contentment for my heart, a flame
 for by body and love for my soul.
 Quite simply... J.

Gill: Is it true you lost at squash?
 And to a bloke! The room for im-
 provement leads me to offer a
 course of personal tuition.
 Reasonable rates. Mike.

suite à la page 8

THE MCGILL ARAB STUDENTS ASSOCIATION

a public lecture by

MR. ZEHDİ TERZİ

the permanent observer to the U.N.
 of the Palestine Liberation Organization

Subject: "Palestine in the Present International Situation"
 on Wednesday, February 24, 1982 at 6:30 p.m.

Leacock Bldg. Rm 132
 McGill University
 855 Sherbrooke St. W.

Please present invitation at door

THE DEBATING UNION PRESENTS:

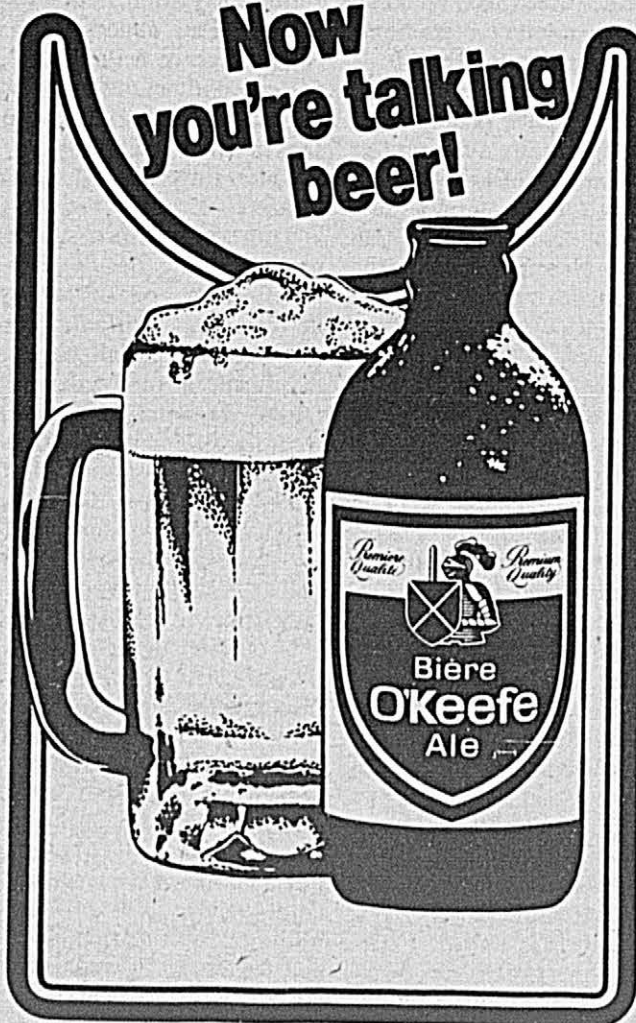
THE STUDENTS' SOCIETY: HOW DO WE CHANGE IT?

Debators from the Structural Review Com-
 mittee of the Students' Society.

Room 310, Union Bldg., Wed., Feb. 24,
 1982, 12 noon. Free Coffee.

RALPH THE MOOSE WILL BE THERE!!

**Now
 you're talking
 beer!**



Penguin Theatre Company

presents the
 Canadian Première of

THE WIDOW'S BLIND DATE

by Israel Horovitz
 directed by

STEPHEN NOWELL

February 18 - March 13
 8:00 p.m.

1858 de Maisonneuve West
 Information & Reservations

844-8781



Commentaire

Le silence et la différence

Vous n'avez pas fini d'entendre parler du Centre d'Études Canadiennes-Françaises... Vous avez sûrement dû lire quelque part les craintes de plusieurs étudiants ou sans doute avez-vous vaguement entendu parler de l'avenir on ne peut plus incertain de ce département. En fait, c'est précisément ce qui met tout le monde mal à l'aise: personne n'est sûr de rien. Situation grotesque, nous sommes d'accord avec vous.

'Small is beautiful.'

La question fondamentale met en cause la pertinence d'un centre d'études inter-disciplinaires versus les 'gros' départements de politique, de sociologie et autres qui se plaignent de se faire 'voler' des cours.

En effet, pourquoi un centre d'études canadiennes-françaises? Les étudiants et les professeurs du centre le savent très bien: c'est toute la différence entre un cours de 300 élèves au Leacock et une table ronde. Au centre plus question de frontières étanches entre la politique, la sociologie ou la littérature: tout se rejoint harmonieusement. Au centre, l'étudiant n'est pas baillonné par le nombre gargantuesque d'élèves; bref, on échange.

Pourquoi pas un centre d'études thaïlandaises tant qu'à faire? Parce que la question du Québec n'est pas seulement délicate, elle est essentielle, particulièrement dans une université anglaise qui se complait à ignorer la réalité extérieure.

Sans cette porte sur l'ensemble du Québec, Mc Gill risque de dégénérer en ghett-anglophone; insensible et imperméable aux tendances et idéologies qui font le Québec. La structure originale du Centre permet de traiter les questions d'actualités québécoises avec toute la délicatesse et l'efficacité requises.

Vers un dialogue

Les étudiants du centre sont les mieux placés pour reconnaître l'importance du centre. Aussi ont-ils crû nécessaire, devant le silence inquiétant de l'administration, de faire circuler une pétition qui fait à la fois l'éloge du Centre et le procès des politiques réductrices des autorités Mc Gilloises.

On s'élève d'abord contre le non-remplacement de Jean-Louis Roy, parti travailler au *Devoir* et que personne n'est venu remplacé au Centre. Il ne reste donc que les professeurs Lamonde et Latouche.

M. Lamonde étant partagé entre l'I.Q.R.C. et le Centre, la moitié du salaire que lui attribuerait l'Université, s'il était à temps plein, sert présentement à payer les chargés de cours. On se demande avec raison ce qu'il adviendra d'eux lorsque M. Lamonde reviendra à temps plein.

Une édition récente du *Daily* annonçait la révocation d'un poste administratif au Centre. Ce dernier développement trahissait une fois de plus cette fâcheuse tendance du comité de planification à placer les étudiants et les personnes concernées devant les faits accomplis sans aucune consultation.

Nous ne doutons pas que cette politique d'élimination en silence est efficace, elle l'est effroyablement. Nous sommes néanmoins très perplexes quant à l'équité de ce genre de politique. C'est pire qu'un dialogue de sourds: c'est l'autorité sourde, muette et aveugle contre un groupe d'étudiants et professeurs articulés mais impuissants.

La pétition adressée au doyen Maxwell et au recteur Johnston devrait jeter les bases d'un dialogue entre ceux qui prennent les décisions et ceux pour qui sont prises ces décisions. Nous sommes très étonnés que ce n'ait pas encore été fait.

Un centre d'études Québécoises

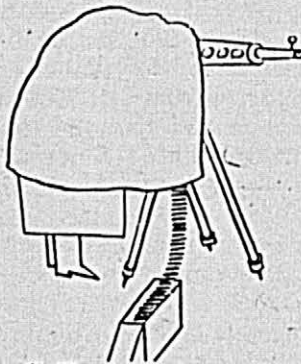
L'Université de Montréal a du faire face à un problème similaire, cette fois concernant l'avenir de l'Institut d'Urbanisme. Celui-ci est né vers la même époque que le C.E.C.F., en pleine révolution tranquille et il est propre à l'U. de M., exactement comme le C.E.C.F. est unique en son genre.

Le cas de l'Institut d'Urbanisme a déjà débordé le cadre des préoccupations de l'U. de M., il a même fait les pages du *Devoir* à la tête duquel est maintenant nul autre que l'ex-directeur du C.E.C.F., Jean-Louis Roy. Si l'impasse persiste, l'ancien professeur ne restera pas insensible à l'avenir de ses anciens bureaux.

Un dernier point: advenant l'éventuelle relance du Centre, on devrait songer à rebaptiser le département. Après tout, il n'est pas question d'Acadiens, de Franco-manitobains ni exclusivement de Franco-québécois dans ce programme. Les cours traitent de la société québécoise dans toutes ses constituantes.

L'étiquette de 'canadien-français' est plus ou moins morte avec le duplessisme. Sans doute, le titre de Centre d'Études québécoises sera plus approprié lorsque le Centre prendra l'essor qu'il mérite...

François Guibault et Paule Robitaille



Les diplômés du Centre d'études canadiennes-françaises, 1981-1982.

Quest for Fire

Et le feu fût.

par Bianca Tessier-Lavigne

Quest for fire: on en parle beaucoup ces derniers temps; peut-être parce que les canadiens ont contribué à la production de ce film; mais peut-être aussi parce que c'est la première fois qu'un film sur l'époque des hommes des cavernes n'est pas un ramassis de verbiages et d'incertitudes.

Certes, nous ne sommes pas fort documentés sur cette époque, mais au moins nous ne voyons pas apparaître à l'écran un soit-disant descendant des esquimaux, qui est le seul être doué d'expression anglaise, comme peut être vu dans *Cavemen*.

L'étude de l'époque fut très approfondie, comme on peut s'apercevoir tout au long du film, le seul langage utilisé étant des grognements sourds où l'on peut parfois comprendre, ou du moins penser ouïr des mots latins tels *astra* ou *primagio*.

Ce dialogue a été élaboré grâce au concours de M. Anthony Burgess linguiste et romancier, auteur du roman qui engendra le film, connu sous le même titre *A clockwork orange*.

Mais non seulement l'aspect auditif de ce film a été placé sous une étude minutieuse, mais l'étude des mœurs a subi le même sort, cette fois sous la main énergique de M. Desmond Morris, auteur du livre *The naked ape*, et anthropologiste. L'homme primitif est étudié sous des multitudes d'aspects: son comportement vis-à-vis des autres hommes, de l'amour (avec un petit 'a'), de l'intelligence et des différents degrés de civilisation.

On ne peut non plus dénier les performances remarquables de Everett McGill, dans le rôle de Noah, et de Rae Dawn Chong, dans le rôle de Ika. Noah est le vaillant guerrier qui part à la recherche du feu emmenant avec lui deux autres membres de sa tribu.

Sa tribu est d'intelligence passable, ayant une connaissance de l'utilisation du feu, mais ne sachant pas comment fabriquer cet élément. Son voyage est semé de péripécies, allant du plus bestial au plus

comique, du plus sensible au plus inhumain. Son voyage est basé sur le roman de M. J.H. Rosny: *'La guerre du feu'*. Noah rencontre plusieurs tribus qui sont toutes différentes anthropologiquement parlant, et aussi au niveau des mœurs. Sa rencontre avec Ika est probablement des plus importantes.

Les Ivaka sont une tribu bien plus civilisée que les autres, sachant maîtriser le feu, le créer, ayant la connaissance de l'arbalète et aussi des manières sexuelles un peu moins animales. La touche finale est des plus touchantes, Ika se te-

nant enlacée dans les bras de Noah.

Y aura-t-il une suite à *Quest for fire*, avec la naissance du fils de Noah, ou bien Jean-Jacques Annaud, le producteur, s'arrêtera-t-il sur cette touche? L'avenir seul le sait, mais néanmoins, c'est un film remarquable a conseillé à toutes les personnes qui désirent comprendre un peu mieux les divers aspects de l'être humain.

Quest for fire joue présentement à l'Impérial (entre Demaisonueve et St-Catherine, sur Bleury).

Etudier...

suite de la page 1

agrémenteraient leurs recherches.

Le fait de savoir que l'étudiant peut, même durant notre époque des coupures budgétaires, à travers l'éducation, apprécier une expérience si enrichissante et avoir tant d'amusement, pour un coût moins élevé que si l'on restait chez soi, nous procure un peu d'espoir pour notre université. Peut-être dans le futur, d'autres professeurs suivront l'exemple du professeur Hellman et ramèneront le plaisir personnel et agréable de l'éducation à nos monolithes académiques. Cependant, un invité fut si impressionné par la camaraderie qui régnait dans le groupe, qu'il a exprimé des doutes quant au bon fonctionnement d'une telle entreprise, vu les termes d'entendement entre ses élèves et sa faculté.

nouveau ou du moins relatif à leurs études. Même les professeurs qui assistèrent au week-end, apprirent des nouvelles méthodes et des nouveaux domaines qui leur faciliteraient et

Espérons que le cas ne se produira pas. Nous avons les facilités et les intérêts: laissons-nous les utiliser.

UQAM...

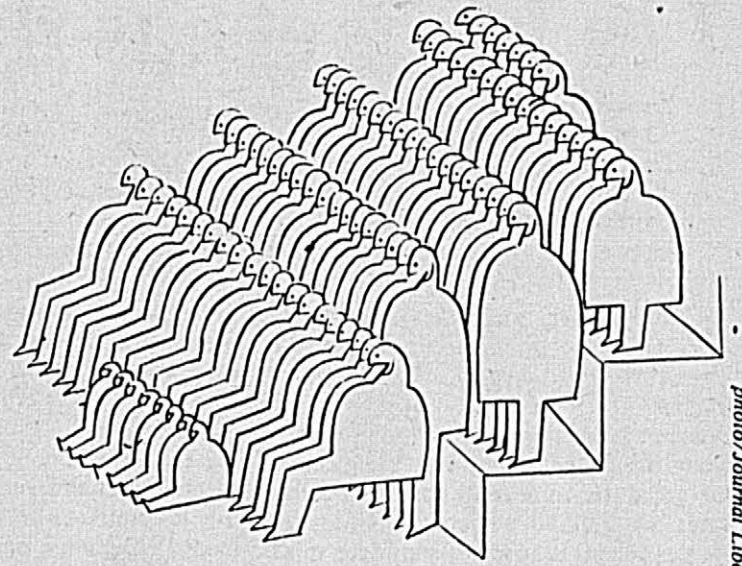
suite de la page 1

De plus, les nouveaux dirigeants des sphères d'influence au niveau du MEQ pour la plupart tous d'anciens administrateurs de l'UQAM protégeront la gestion de cette université ce qui nuira au développement ultérieur des institutions universitaires.

Contents copyright © 1982 by the Daily Publications Society. All rights reserved. The opinions expressed in the editorial pages of this newspaper are those of its staff, and do not necessarily reflect the views of McGill University or of the McGill Students' Society. The staff of the McGill Daily does not necessarily endorse products advertised in this newspaper. The McGill Daily is printed at Imprimerie Dumont, 9130 Boivin, LaSalle, Québec. Second class mail registration number: 5217.

Editor-in-chief	Brahm Pascal Resnik
Senior news editor	Brian Topp
News editors	Wendy Jones
	Peter D. Findlay
	Steven Yudin
French edition editor	Lucie Masse
Sports editor	Elise Goldberg
Production manager	Chris Cavanagh
Ass't production manager	Tony Chuck Munter
Weekly editor	Elizabeth Jarvis
Photo editor	David Samuel
Science editor	Bill Sheffield
Contributor(s)	

Editorial offices: 3480 McTavish, room B03, Montréal, Québec, H3A 1X9. Telephone: 392-8955. Advertising office: Room B17, 392-8902. The Daily is a founding member of La Presse Etudiante du Québec, Canadian University Press, and Campus Plus (CUP Media Services).



photo/Journal Libération

Les hauts et bas du Syndicat Etudiant Polonais

par Lucie Masse

Jean Marie Vézina et Ruth Phaneuf devaient représenter l'ANEQ au Congrès du Syndicat Etudiant Indépendant Polonais (NZS) qui devaient avoir lieu le 9 décembre. Ce Congrès a dû être reporté à cause de grèves qui sévissaient dans plus de 70 universités et grandes écoles.

Vézina et Phaneuf ont décidé de se rendre quand même en Pologne. Ils sont arrivés le 9 et ont quitté Varsovie le 12 à minuit.

Daily: Vous êtes sortis de Pologne le 12 décembre à minuit. Pouvez-vous y pressentir que quelque chose allait se passer?

Vézina: Non pas du tout. Les étudiants venaient de mettre fin à un mouvement de grève très important dans les universités. Plus de 70 universités et grandes écoles étaient touchées depuis deux mois par un mouvement de grève avec occupation. Le vendredi (11 décembre) les étudiants avaient commencé à lever l'occupation et à s'en retourner chez eux. Le lundi tout le monde rentrait au cours et reprenait les activités académiques normales. Si les étudiants s'étaient attendus à un coup d'Etat, ils n'auraient pas cessé les occupations.

Le régime a d'ailleurs profité du fait que les étudiants venaient de mettre fin à leur grève, et surtout quittaient les universités, pour imposer la loi martiale. Les étudiants étaient tous partis au cours de la fin de semaine et dans la nuit du dimanche, le gouvernement polonais fermait les universités.

Daily: Crois-tu que les étudiants soient une force d'opposition que l'Etat doit prendre en considération?

Vézina: Je pense que oui dans la mesure où ils étaient 500,000 à être touchés par le mouvement de grève. Le gouvernement a évidemment décrété la loi martiale parce qu'il y avait le plénum de Solidarité à Gdansk qui était en train d'adopter une série de mesures dures contre le régime. Le gouvernement a quand même choisi d'attendre que les étudiants aient quitté les universités.

Le mouvement étudiant était massif. Ce n'était pas 25 ou 50 étudiants par universités; tout le monde occupait. Nous sommes allés à l'Ecole nationale d'agriculture à Varsovie où il y avait 6,000 étudiants. Seulement dans le pavillon de cette école, il y avait 800 étudiants qui occupaient en permanence et ce parce qu'il n'y avait qu'une douche et un problème d'espace. Les autres étaient confinés en résidence. Des foyers d'opposition auraient pu facilement s'organiser à partir de ces endroits.

Mais le plus important est que le gouvernement ne pouvait pas arrêter les leaders étudiants, ceux qui avaient mené la grève depuis deux mois, parce qu'ils étaient à l'intérieur des universités. En imposant la loi martiale au moment où les étudiants cessent les occupations, ils pouvaient aller chercher les individus isolément chez eux et décapiter le mouvement d'opposition.

Je ne dis pas que les étudiants auraient sauvé le pays mais ça aurait été beaucoup plus violent.

Daily: Quelles étaient les revendications étudiantes?

Vézina: Aux alentours du 20 octobre une école polytechnique à Radom tombe en grève. Les étudiants contestent l'élection d'un recteur, un ancien colonel de l'armée, qui s'est fait élire selon l'ancien système électoral qui prévalait avant les grèves de Lodz. Les étudiants ont obtenu lors de ces grèves une série de concessions dont la reconnaissance officielle du NZS et la participation des étudiants à l'élection de leur recteur.

Ces acquis n'avaient pas été encore adoptés par la Diète, le parlement polonais. Cependant, dans toutes les

universités et grandes écoles, les recteurs avaient été élus par les étudiants sauf à Radom où l'élection s'est faite selon l'ancien système. Les étudiants se sont donc mis en grève.

Le mouvement de grève s'est rapidement étendu à travers tout le pays parce que les étudiants se sont dit: non seulement la Diète n'a pas encore voté la loi sur les universités qui contient les accords signés à Lodz mais le fait que dans une école on ait élu un recteur selon l'ancien système signifie qu'on est en train de remettre en question ces accords. On se met donc en grève non seulement pour appuyer les étudiants de Radom mais pour que la Diète vote le projet de loi "au plus sacrant".

Deux semaines avant la fin de la grève



une nouvelle revendication s'ajoute qui concerne les étudiants de l'Ecole des sapeurs-pompiers de Varsovie. Ces étudiants étaient en grève d'occupation pour ne plus être sous la responsabilité du Ministère de l'Intérieur.

En Pologne il n'y a pas de ministère de l'éducation centralisé: les étudiants en architecture relèvent du ministère du génie civil, ceux de médecine du ministère de la santé...etc. Les étudiants de l'école de sapeurs-pompiers relevaient du ministère de l'Intérieur qui est aussi celui de l'armée et de la milice. Ces étudiants revendiquaient le droit de ne plus servir à des fins répressives, de ne plus être attachés au Ministère de l'Intérieur mais plutôt à l'Ecole polytechnique de Varsovie.

Les étudiants ont donc occupé leur caserne mais il y avait un arsenal dans leur caserne. Cela explique l'ampleur des moyens répressifs qui ont été déployés pour les évacuer. De 3,000 à 6,000 miliciens ont attaqué l'école une semaine avant notre arrivée en Pologne. A partir de ce moment là, le régime a réellement commencé à montrer qu'il avait l'intention de durcir ses relations avec les étudiants et Solidarité.

Les étudiants-pompiers se sont réfugiés à l'Ecole polytechnique de Varsovie. Ceci est un fait important parce que, relevant du Ministère de l'Education, ils auraient pu être envoyés à l'armée ou passés en cour martiale.

La troisième revendication était donc que les étudiants-pompiers aient leur carte du Ministère de l'Education et ne soient plus sous la coupe du Ministère de l'Intérieur.

Daily: Pourquoi les étudiants ont-ils mis fin à leur grève?

Vézina: Les étudiants étaient donc en grève depuis deux mois. Ils se sont dit: le gouvernement s'en fiche alors mandons le comité des recteurs des universités et des grandes écoles (un peu plus de 70 recteurs), qui sont prêts à défendre notre cause, pour faire pression sur le gouvernement de sorte qu'il vote la loi au plus vite. Alors on réintègre les cours mais on se tient prêt à redéclencher la grève. C'est pour vous montrer à quel point les étudiants faisaient confiance à ces recteurs qu'ils avaient élu eux-mêmes.

Daily: Quelle était la relation entre les étudiants et les travailleurs?

Vézina: Premièrement une relation d'organisation à organisation: Solidarité appuyait le NZS et avait dans son programme un certain nombre de revendications qui concernaient les étudiants.

Il y avait des tensions parce que Solidarité n'était pas d'accord avec la stratégie des étudiants mais il les ap-

puyait. Il fallait voir arriver le matin les tonnes de pain et les centaines de bouteilles de lait pour que les étudiants puissent poursuivre leurs occupations. Solidarité avait aussi consenti un prêt (ou un don, je ne me souviens plus très bien) très important au NZS.

Il y avait aussi des collectes faites dans les usines pour ravitailler les étudiants. Ici donc ce n'était plus un contact entre organisation mais une relation plus directe entre les étudiants et les travailleurs.

En plus devant chaque université et grande école il y avait des collectes où la population venait déposer l'argent ou de la nourriture. Les étudiants n'étaient pas coupés de la lutte que menait l'ensemble des forces sociales pour démocratiser la société et ils étaient ouvertement appuyés par la population.

Les gens s'intéressaient beaucoup à ce qui se passait du côté des étudiants. Il fallait voir la population s'agglutiner le matin autour des tracts collés la nuit d'avant par les étudiants dans les vitrines des grands magasins. Ces tracts racontaient ce qui se passait dans les universités et expliquaient les revendications étudiantes.

Daily: Quelle vision les étudiants avaient-ils de l'Ouest?

Vézina: Ils aimeraient bien avoir notre niveau de consommation comparable au nôtre, bien sûr, mais ils savent très bien qu'ils ne sont qu'une pièce sur l'échiquier mondial. Les Polonais sont parmi les peuples les plus charriés de l'histoire. Ils ont été joués par les Russes et les Occidentaux.

Ils savent qu'après la Deuxième

Guerre Mondiale ils ont été carrément abandonnés par les Occidentaux et qu'actuellement ils servent d'argument idéologique à l'Ouest. Ils savent qu'ils ne peuvent compter sur l'Ouest.

L'attrait est probablement plus grand pour l'Ouest mais politiquement, et cela vient de conversation avec des Polonais, ils ne sont pas crédules.

Daily: Quel rôle joue la religion dans le mouvement étudiant?

Vézina: Dans les locaux des associations étudiantes il y avait effectivement la photo du Pape et plusieurs étudiants portaient des croix.

Mais il est important de comprendre que l'Eglise est demeurée, en l'absence de mouvement organisé, la seule force sociale indépendante de l'Etat à ne pas être atteinte par la corruption.

Pendant toute la durée de la grève, il y avait sûr chaque campus une messe quotidienne. Quand ils ont mis fin au mouvement de grève, une des propositions pour maintenir le niveau de mobilisation était de tenir une messe pour tous les étudiants de Varsovie dans une église quelconque — l'église de la Vierge Noire je crois.

Quand on a rencontré le porte-parole du comité de coordination du NZS, on lui a demandé s'ils étaient autonomes par rapport à l'Eglise. Il nous a répondu qu'ils avaient rencontré le rencontré le primat de l'Eglise polonaise et que celui-ci n'était pas d'accord avec les grèves des étudiants et qu'il priait pour la fin de ces grèves. Le gars du NZS nous a ensuite dit: tout ce qu'il peut faire c'est prier parce que nous on continue.

Daily: Quelles sont les chances de survie du NZS?

Vézina: Le NZS a été dissout officiellement alors le problème est le suivant: pour pouvoir acheter des dactylos, avoir un compte en banque, pour pouvoir négocier quoi que ce soit avec l'Etat, pour pouvoir avoir un local, il faut qu'ils aient une existence légale. C'est comme ça que ça marche en Pologne. Alors c'est un problème énorme mais qui peut être surmonter dans la mesure où ils ont des moyens financiers.

Je pense que le NZS va se réorganiser. D'ailleurs le mouvement étudiant prend ses racines beaucoup plus loin que dans ce qui s'est passé depuis deux ans en Pologne. A partir de 76, il y a eu éclo- sion d'une espèce de mouvement indépendant étudiant. Des comités de solidarité étudiante s'étaient formés un peu partout qui essayait de s'opposer au syndicat étudiant officiel. Et cela a débouché sur la formation du NZS.

Il n'y aura pas de recul à ce niveau là. Il y aura des difficultés, c'est sûr. Peut-être que le NZS n'aura pas, dans un système de répression, 80,000 étudiants qui vont signer leur carte de membre du jour au lendemain mais un mouvement étudiant en Pologne va continuer.

Ce que nous devons faire ici c'est donné des moyens financiers et évidemment un appui politique pour que les militants cessent d'être inquiétés.

Face au contrôle totale que l'Etat a sur les médias d'information, c'est d'autant plus important que ces gens là aient des moyens techniques. Ces moyens techniques, ils ne peuvent pas les avoir en Pologne parce qu'ils n'ont pas de papier, le papier doit venir de l'étranger, pas de matériels d'impression...Et leur argent ne vaut rien à l'étranger alors ils doivent avoir des devises étrangères et il n'y a que nous qui puissions leur faire parvenir. De là l'importance de la campagne de financement organisée par l'ANEQ.

Une visite à Parthenais

MONTREAL - PEQ (par Joanne Ménard) — Lorsqu'on franchit le seuil du centre de prévention de Parthenais, une impression de calme et de sérénité semble déterminée à faire tomber tous nos préjugés: corridors clairs, murs propres, bruits de machines à écrire à l'arrière plan... un bureau quoi! Cette impression se trouve d'ailleurs agréablement renforcée après le visionnement du diaporama destiné aux groupes de visiteurs (de touristes devrais-je dire) et qui nous montre Parthenais comme un endroit serein, où la nourriture est excellente (même si les prisonniers se plaignent toujours que c'est froid), les gardiens sympathiques, les activités nombreuses et divertissantes, les services accessibles, etc. ... Entre autre la très sublime diapositive montrant un prisonnier au sourire éclatant en train de se faire enchaîner par un gardien à l'air tout aussi réjoui...

De façon fort étrange, la belle impression du début commence à se dissiper lorsqu'on pénètre plus loin, à l'intérieur de corridors aux murs d'un beige sale déprimant, dont la démarcation du "monde extérieur" se fait au moyen de lourdes grilles de fer au claquement sinistre...

Parthenais est un centre de prévention; on y retrouve donc tout un éventail de "prévenus", aux casiers judiciaires plus ou moins lourds, et qui attendent la déclaration officielle de leur sentence par la cour.

Le séjour à Parthenais ne doit donc en principe se prolonger plus de 6 mois. Cependant les détentions de plus d'un an ne se font pas rares, paraît-il...

Dès son entrée en prison, le prévenu est identifié, enregistré, photographié, pesé, mesuré, examiné, désinfecté, habillé et mis en boîte... pardon, en cellule. Sans exagérer, on ne peut manquer d'être frappé par l'attitude paternaliste et condescendante qui semble marquer les rapports autorité-détenus. Quand par exemple un gardien tout fier nous déclare: "on leur fait faire des tas d'activités! Des sports... Ils ont même droit à une heure par semaine de visite". Il ne nous dit évidemment pas que cette heure se voit souvent écourtée, encore en raison de l'affluence des visiteurs.

La tournée se poursuit... et le malaise s'accroît. Un malaise dû à la contradiction évidente entre les "buts" de la prison tels qu'énoncés au grand public, soit la réhabilitation et la lutte contre le crime, et la réalité qui nous est révélée.

Tout d'abord l'injustice d'un système permettant la liberté

sous cautionnement durant l'attente du jugement; encore une fois, les riches, qui sont à même de payer (eux ou leur famille, qu'importe) se verront prodiguer un traitement particulier...

Ensuite, la violence perpétrée dans un lieu dont le but social et moral serait justement de l'enrayer! Les exemples sont innombrables: projection de films violents (produits de notre belle société nord-américaine!); violence également, dans les sanctions dont la plus sévère consiste à mettre à "l'isolement" (lire LE TROU) les prisonniers en état de crise. Attaché le plus souvent sur un lit de métal aux bords pointus, dans un réduit obscur et à peine aéré, le "cas" attendra une nuit, quelquefois deux, avant qu'un spécialiste ne vienne le voir après...

Et finalement, comble d'ironie, le fait que des écarts à la loi soient perpétrés dans un édifice qui a justement pour fonction de punir ceux qui transgressent cette même loi! En effet malgré une interdiction formelle par le système pénal canadien, des individus de moins de 18 ans ont été enfermés à Parthenais. Les autorités ne réalisent-elles pas les conséquences, irréparables la plupart du temps, que la vie en milieu carcéral adulte peuvent avoir sur les jeunes???

Sur les 4 étages qui constituent le centre de prévention de Parthenais, le 3ème étage est destiné aux prisonniers "de pénitencier". Seulement, il se trouve que plusieurs de ces prisonniers ont déjà purgé plusieurs années de détention, et ne viennent au centre qu'en attendant d'être transféré ailleurs, c'est à dire dans un établissement moins sévère (ex: Bordeaux). Ainsi on retrouve sur le même étage des gens n'ayant jamais fait de prison, qui attendent leur sentence, et des détenus de longue date!

Comment s'étonner, après tous ces écarts à un fonctionnement "légal", que les prisonniers, loin d'être "réhabilités" dans une atmosphère calme et sereine, se révoltent et deviennent dix fois plus violents qu'ils ne l'étaient naturellement? Bien sûr ces révoltes sont sévèrement réprimées nos racontait un garde. "Une fois, alors que les détenus pour protester contre une situation injuste refusaient en bloc d'entrer dans leur cellules, on a pas hésité à user d'arguments aussi convainquants que des matraques et des jets d'eau glacée pour les forcer à se soumettre. après ça, leurs cellules sont restées inondées pour toute une journée! "Qu'est-ce que vous voulez". Et on répond à la violence par la

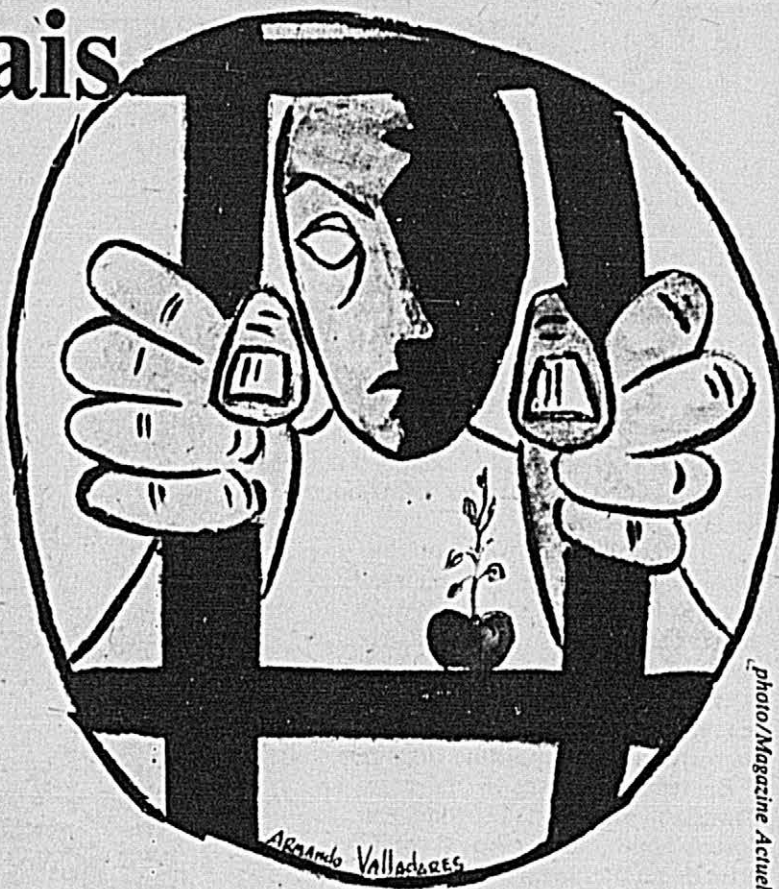
violence, et la roue continue à tourner!!

On ne se surprend donc plus, également, que les autorités aient peur de nous voir amorcer ne fut-ce que l'ébauche d'un dialogue avec les détenus...

Parthenais n'est qu'un centre parmi tant d'autres, parmi des tas de prisons surpeuplées à l'échelle du pays. Si le système de la prison est si efficace, pourquoi donc (et ce toute proportion gardée avec la hausse de la population) la criminalité augmente-t-elle de façon si alarmante au cours des années?

Quelles solutions apportées au fait que les prisons craquent littéralement, tant le nombre de détenus est énorme?

La seule solution qu'on a proposé jusqu'à date, c'est construire d'autres prisons!!!



photo/Magazine Actuel

Retro Pologne

par Bianca Tessier-Lavigne

En 1979, des rumeurs circulaient déjà au sujet de la Pologne. Lors du 8ème congrès du parti ouvrier unifié, la Pologne exprimait son désir de modérer le soutien des dirigeants de Varsovie vis-à-vis de Moscou.

M. gierek montrait clairement son choix, celui de rétablir les grands équilibres et de pallier les insuffisances les plus criantes avant d'envisager éventuellement des réformes importantes. Les priorités n'étaient nulles autres que le remboursement de 18 milliards de dollars de dettes extérieures, le rétablissement de la balance commerciale, le développement des exportations.

La situation de crise dans laquelle la Pologne se trouvait ne pouvait faire qu'appeler à une discipline stricte. Qu'elle solution y avait-il à ce désir de changement si vif? L'éviction du Premier Ministre M. Jaroszewicz semblait être la solution. Mais cela suffisait-il à apaiser les soucis des citoyens polonais? Il semblerait que non. L'éviction n'aura servi qu'à exprimer l'expression d'une tension et d'un malaise général.

Très fortement catholique, la Pologne donna l'apparence d'un renouveau, d'une vitalité intense lors de l'avènement du Pape Jean-Paul II. De rechef, les têtes du monde entier se tournaient vers ce petit pays, dont les frontières ont été et sont toujours instables. Un pape polonais! Comment mieux faire comprendre à toute civilisation, que la Pologne est un pays, qu'elle a droit à son autonomie.

Et puis finalement, c'est le désastre. Les polonais s'atten-

daient à ce qu'il soit économique ce désastre, les pays membres de l'O.T.A.N. aïnaï que la C.E.E.. Mais non. Le 7 décembre 1981, Brejnev lance son dernier ultimatum aux dirigeants polonais.

Depuis 16 mois, le seuil de la tolérance avait été franchi; l'anti-marxisme polonais agaçait les soviétiques. Par définition, le communisme ne peut être pluraliste, tolérer des élections pluri-partistes, remettre en cause le rôle du parti. Et c'est exactement ce qu'il se passe en Pologne.

Mais comment canaliser cette révolte polonaise? C'est la révolte non pas d'un individu, mais d'un peuple affamé, avachi. C'est non plus un homme mais une masse qui se soulève, unie par un même désir: celui de se débarrasser d'un système oppressif soutenu par un envahisseur détesté. Et cette révolte se propage, fait des bourgeons et croît comme une mauvaise herbe.

Partout les rumeurs se forment: la Roumanie répond à l'appel, la Tchécoslovaquie s'organise. Même la Russie est touchée en son sein: l'Ukraine et la Géorgie sont le berceau de groupes dissidents.

Lech Walesa devient le héros national, lui qui a pris l'avantage sur les deux derniers Premiers Secrétaires du Parti, Edward Gierke et Stanislas Kania. C'est au général Jaruzelski qu'incombe la tâche de remettre de l'ordre, dans ce désordre qui a pour mot de passe: liberté.

Et le communisme soviétique réapparaît, cette fois au grand jour armé de casques et d'ar-

tilleries. Mais sous les ordres d'un polonais. Les gens de la même race oseront-ils se battre entre-eux tel une horde de bêtes féroces? Non, il reste tout de même un peu d'humanité dans cette zizanie incontrôlable. La révolte se transforme devient politique. Walesa est en otage, le parti polonais est ravagé par un typhon. Le parti communiste n'est plus tout-à-fait communiste.

Le drapeau rouge est remplacé par le drapeau national. Les adhérents par milliers déchirent leur carte de membre. Les généraux depuis lors, s'acharnent à prouver qu'ils n'ont fait que respecter la Constitution.

Mais le 13 décembre la Diète est session. Que faire? C'est à ce moment qu'interviennent les constitutionnalistes comme arbitre entre la proclamation d'un état de belligérance ou la proclamation d'un état de guerre.

Le 25 et le 26 janvier, le parlement se réunissait. Que désirait prouver la Pologne par ce geste: tout simplement qu'elle ne sévit pas sous une dictature militaire, puisque les organes constitutionnels de l'administration et du pouvoir sont toujours en fonction.

Que deviendra-t-il de la Pologne, ce pays à l'histoire perturbée? Parfois sur la carte de l'atlas, parfois disparue chacune de ses crises semblent faire trembler la terre entière sur son piedestal: 1789, 1830, 1848, 1860, 1956, 1968, 1970, 1975, 1980, 1981. Elle ne craint pas de se révolter et d'affronter ses 'opresseurs'.

Mais maintenant survivra-t-elle ou allons nous devoir la rayer pour la x-ième fois de nos cartes?

Ils mormonent mais ils sont là

par Bianca Tessier-Lavigne

Apparut au début du dix-neuvième siècle, avec la grande épopée des pionniers de l'Ouest, les mormons sont une des plus puissantes communautés des Etats-Unis.

Pour tous ceux qui se rendirent en Californie par voie de terre après 1850, l'étape de Salt Lake City devint une obligation, avec la rencontre de Brigham Young, le chef spirituel et temporel des mormons, époux, selon les estimations de 19 à 29 femmes.

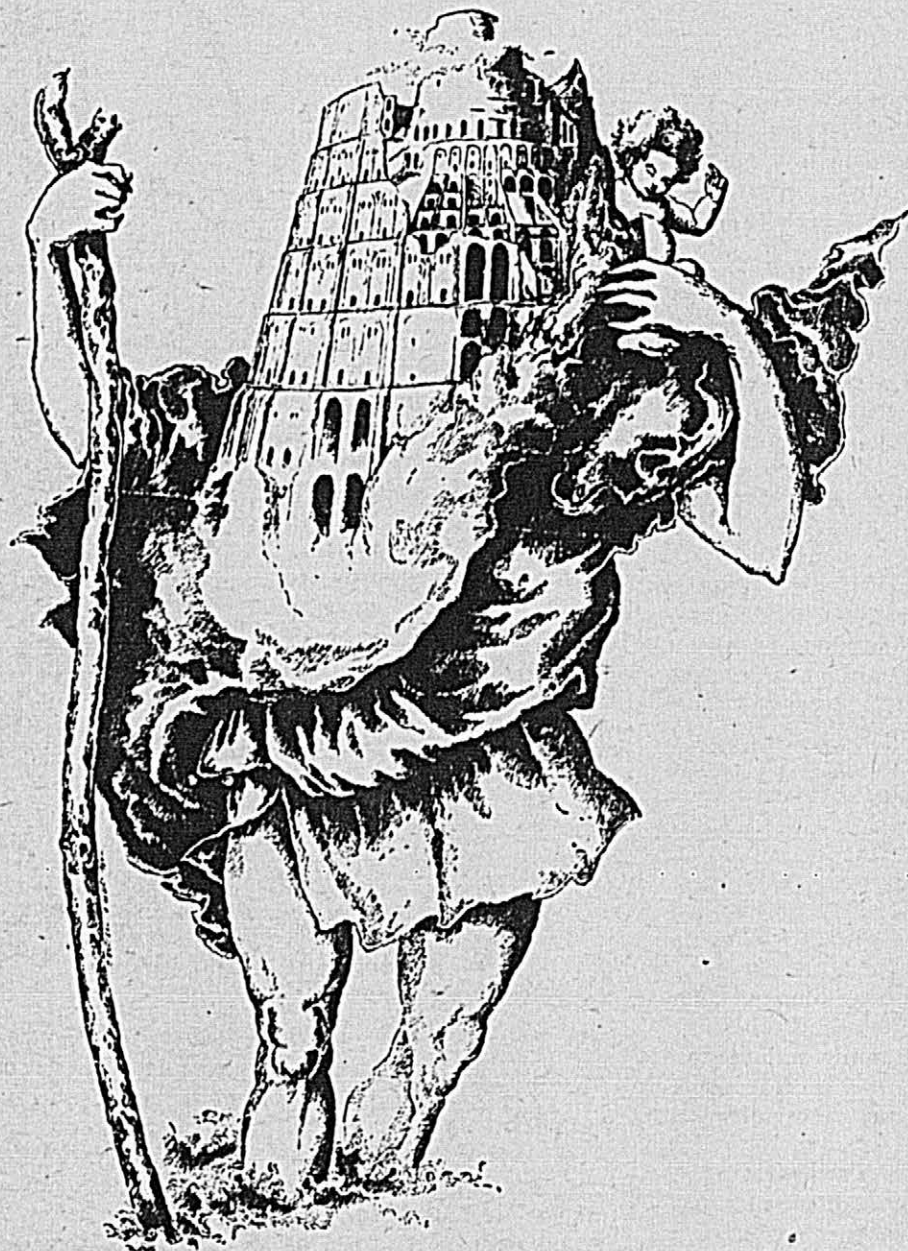
Le mormonisme n'est qu'une des multitudes de sectes qui apparaissent aux Etats-Unis et se développent au cours des décades suivant l'Indépendance. Le succès du mormonisme tient sans doute plus au désir général d'un regain de spiritualité et du désir de retrouver une communauté organisée.

En tant que secte, les mormons apparaissent en 1830. Le fondateur est Joseph Smith, né en 1805. Il subit l'emprise du mysticisme: à quinze ans, il a ses premières visions d'où il tire les conclusions qu'il a été choisi par Dieu pour être le porte parole de la voix divine. En 1827, sa révélation se précise car cette fois-ci il reconnaît avoir vu l'ange Moroni, celui-ci lui révélant l'emplacement secret des tablettes d'or contenant le texte d'un livre sacré établissant une nouvelle alliance entre Dieu et son peuple.

Moroni est le fils de Mormon, dernier survivant des Jarédites, qui quittèrent la tour de Babel pour le continent Américain. Là, ils se heurtèrent aux Lamanites, c'est-à-dire les indiens qui exterminèrent tous le Peuple mormon mis-à-part Mormon lui-même et son fils. Quel heureux hasard.

Ayant cachés des tablettes, c'était à Joseph Smith de les retrouver et de les traduire puis ensuite de les recacher pour les soustraire aux yeux indiscrets des autres fidèles. Comme la Bible, le *livre de Mormon* est à la fois narratif et édifiant. Il raconte l'odyssée des Jarédites sur l'océan et le détail de leurs luttes contre les Lamanites.

Mais il donne aussi des conseils moraux, des leçons, fixe la doctrine, organise la société idéale. La traduction de Smith a un souffle et une grandeur qui rappellent, à en croire les spécialistes, la version anglaise de la Bible du roi Jacques. En outre, il répondait aux aspirations spécifiques des pionniers des frontières, qui ne pouvaient se satisfaire des enseignements des autres sectes et cher-



L'ange Moroni, la tour de Babel et Dieu: trois éléments de la doctrine Mormone.

chaient à canaliser dans une nouvelle Eglise leur antirationalisme et leur antimaçonnisme ainsi que leur anticatholicisme, trois traits qui caractérisent le Grand Renouveau du début du dix-neuvième siècle.

Dans les semaines qui suivirent la parution du *Livre de Mormon*, plusieurs des nouveaux convertis décidèrent de créer une nouvelle Eglise et désignèrent Smith comme son prophète. Ces progrès rapides suscitèrent l'hostilité des communautés voisines, pour plusieurs raisons. Ces mormons étaient, certes, des chrétiens, mais non des protestants, puisque, à la Bible, ils substituaient le *Livre de Mormon*. Seraient-ils des suppôts du Diable?

Les pionniers de la frontière étaient bien souvent des fanatiques, et le seul fait de ne pas se satisfaire de la Bible rendait facilement suspects les zélés d'un culte nouveau. En outre, les mormons semblaient mieux réussir qu'eux, matériellement parlant, d'où un regard d'envie qui n'excluait pas la haine. Et pour finir, c'était chose certaine que les mormons étaient polygames...

Après une longue traversée des Etats-Unis, parcourant un chemin parsemé d'embûches, les mormons s'établissent dans la ville de Nauvoo dans l'Illinois. Mais Smith se laisse aller à des excès qui compromettent toute son oeuvre. Il présente en 1844 sa candidature à la présidence de la République américaine,

s'attirant ainsi de nombreux ennemis. Une émeute éclate à Nauvoo et Smith ainsi que son frère sont arrêtés et exécutés.

Les mormons trouvent en Brigham Young un successeur tout désigné. Cet ancien méthodiste, rallié à la secte presque depuis le début, est originaire lui aussi d'un milieu de petits fermiers de la frontière. Il décide que la première chose à faire est de fuir Nauvoo avant que son peuple au complet soit massacré.

En 1847, les premiers charriots bâchés suivent la route de l'Ouest en traversant l'Iowa, le Nebraska, commençant le grand trek. L'avant-garde de 143 hommes arrive en vue du Grand Lac Salé, dans ce désert immense où Young avait décidé de construire la nouvelle Sion, plaçant ainsi son peuple à l'abri de toute haine humaine.

Loin de pouvoir se remettre de leur fatigue les mormons trouvent une terre absolument nue, sans herbe, sans aucune végétation. Les eaux des lacs sont inutilisables et il faut faire venir celles de montagnes voisines. Young avait espéré isoler sa communauté et il y était parvenu, quand, en 1848, des milliers d'Américains se jetèrent sur les pistes de l'Ouest, dès que fut connu la nouvelle de la découverte de l'or en Californie. Or la route la plus rapide, sinon la plus sûre, traversait le Grand Désert Salé.

Seule une stricte discipline, imposée par Young et consentie par ses adeptes, permit aux mormons de survivre, de s'organiser et de créer un Etat prospère en plein désert. Young demeura à la tête du territoire renommé Utah en 1850, jusqu'à la fin de la seconde présidence en 1857, tout en demeurant le personnage central jusqu'à sa mort, en 1877.

Young veilla tout d'abord à l'organisation matérielle, en créant les systèmes d'irrigation indispensables à la mise en valeur du sol, en faisant construire des canaux branchés sur les rivières du nord-est, en désignant les escouades de fidèles pour occuper les vallées cultivables, en distribuant le matériel de culture entre les communautés, en répartissant l'eau entre les différents secteurs, selon un calendrier très précis.

A l'origine hostile au développement industriel, Young dut se résigner à autoriser certaines fabrications, pour les besoins de la communauté et pour échapper à l'exploitation éhontée des industriels de l'Est, ainsi qu'au coût élevé du transport. Il incita les mormons à

suite à la page 8

Aujourd'hui

McGill Investment Association

Meeting in Union rm B01 at 5:00 p.m. to discuss possible revisions to the portfolio.

Society for Dialogue in Education Issues

Presents a seminar with Nancy Humber: "The Later Years: Art Therapy" at 4:30 p.m. in Rm 216, Education Building, 392-8811

Cross-Country skiers

If you have participated in the Canadian Ski Marathon please let us know how many sections you have completed because we have a good chance of winning the university distance award. Call 392-4737 Monday to Friday from 9:00 to 4:00 and leave a message for coach Silletta. Include name, bib number, student number and no. of section skied.

Canadian History Lecture Series
Strikes in the Maritimes, 1981-1925. 12h00-13h30, Leacock 212. Ian Mackay speaking.

Win a Trip to Europe for \$1.00

Return airfare for two to Helsinki, Finland, valid until December 31/82. Draw on March 7/82. In support of the McGill Redmen Basketball team. Tickets available at Sadie's.

Major Barbara

Players' Theatre's latest production continues its run this week from Tues. Feb. 23 to Sat. Feb. 27. Showtime is 8 p.m. and ticket prices are \$3.00 for students and senior citizens, and \$4.50 for the general public. (On weekends general admission only). 3rd floor Union. Info and ticket reservations 392-8989.

Debating Union

Meeting at 7:00 p.m. in Union rm 310. New Democratic Party of McGill
There will be a general meeting for all members of NDP McGill at 4:30 in Union rm 310.

Rock and Reggae Outdoor Concert
Featuring Bloodfire and Joe Tomor-

row. 8:00 on Lower Campus (near McLennan Library). Free admission. Beer, Hot dogs, Rum punch.

Political Science Students' Association
Everyone is welcome to see the film *Night and Fog* at 12:00 noon in L425. The subject is Nazi brutality in Europe, 1933-1945. Free cookies.

Bible Study

Sponsored by the Presbyterian-United Church Chaplaincy. Theme: *Living Between Memory and Hope: Linking Faith and Justice*. Every week from 4 p.m. to 5 p.m. at Newman Center 3484 Peel Street. Tel: 392-5890.

Chaplaincy Services

Sponsors Tuesday Forum 12 noon - 1:30 p.m. (bring your own lunch) in Union rm B01. Topic this week: *Abortion: University chaplains in dialogue*. For more information call 392-5890.

Dept. of History Staff/Student Seminar
Christine Allen, Philosophy Department, Concordia University will speak

on: *'Institutionalized Education of Women, and Men in European History'* at 10:00 a.m. in Leacock 14.

Canadian Cultural Programmes

Present Professor Alfred Pinsky, former Dean of Fine Arts of Concordia University, in an illustrated lecture focussing upon ideological aspects of Canadian art, to be delivered at the Dow Planetarium, 1000 St. Jacques Street West, at 7:30 p.m. Free admission.

Student Recital

Thomas Davison, pianist, plays Bach, Mozart, Prokofiev, Chopin and Schumann in the Recital Hall, 555 Sherbrooke W., at 8:30 p.m.

Hillel/McGill Student Zionist

Presents Paul Newman in *Exodus* at 6:30 p.m. in Frank Dawson Auditorium. Price: 2.00. For more information call 845-9171.

Community McGill

Devenir bénévole t'intéresse, viens voir

au bureau 408 (Union) tous les programmes qui sont offerts (en thérapie par l'art, thérapie par la musique et plusieurs autres)

An Initiation to Bird Watching

A conference given in French with simultaneous translation service, by Guy Huot, ornithologist, and Michel Julien, specialist in photography at College Marie-Victorin, 7000, rue Marie-Victorin from 19h30 to 22h30. Price: \$3.50. Only 100 places with simultaneous translation equipment. For reservations call 325-0150, ext. 339.

The McGill Young Alumni

Present Home Renovation. A talk given by architect Peter Woollven at 8:00 p.m. in Leacock room 232. Free admission. 392-4816.

Protest Arctic Development

Information session on Arctic oil and gas exploration. Meet with Commission des droits de la personne representative at 2:30 in Arts 125.

par Michel-Adrien Sheppard

LES DENTS SERREES

Il est toujours très risqué de publier des photos telles que celles reproduites sur cette page et tirées du quotidien parisien Libération (17 février, 1982). On se fera certainement accuser de laxisme journalistique, de verser dans un sensationnalisme démagogique et facile.

Je crois au contraire que la réalité, même la plus laide, la réalité dans toute sa crudité hideuse, est préférable à la dissimulation et à la déception pratiquées par une certaine presse à propos de ce qui se passe au Salvador.

On ne peut se cacher derrière les formules du journalisme traditionnel qui voudraient se distancer des événements de façon "neutre" sans prendre parti. La vérité est qu'au Salvador l'on martyrise et massacre un peuple, et qu'on le massacre horriblement, à coup de bottes, à coup de crosse, à coup de matraques et de machètes.

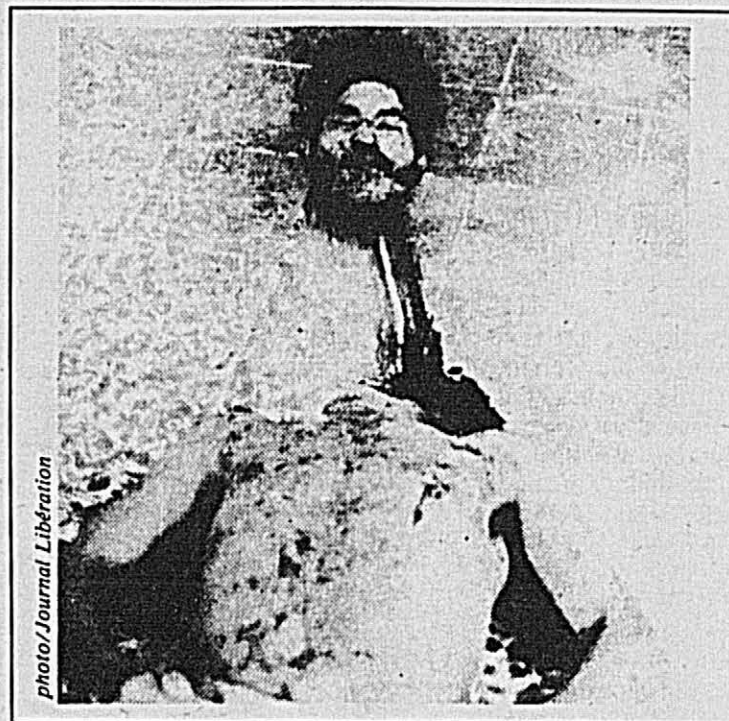
Vouloir prétendre toute autre chose serait non seulement absurde et immoral mais proprement criminel.

On peut facilement en pondre des analyses savantes et détaillées sur l'histoire des souffrances et de l'oppression des ouvriers et paysans du Salvador, sur la lutte contre la dictature soutenue par les armes USA, sur la stratégie de l'administration américaine dans le bassin antillais, ... On pourrait en barbouiller des pages en n'en plus finir.

Mais alors que le compte a déjà atteint 36 000 morts et des centaines de milliers de réfugié(e)s, les mots et les concepts semblent valoir peu de chose. En effet, la tragédie et le long supplice de la populace salvadorienne dépassent les mots pour les décrire; l'histoire a quitté les pages des livres et des journaux et est en train de s'écrire en lettres de sang. Ces quelques images, si brutales et horribles puissent-elles paraître, ne font que commencer à nous faire comprendre ce que peut signifier concrètement la barbarie que les hommes sont prêts à perpétrer pour défendre leurs privilèges et leurs investissements.

Sa voix prostituée au mensonge, Ronnie le président-mercenaire peut bien nous parler de sa "Freedom and Democracy". Pendant ce temps-là, au Salvador, ...

2



photo/Journal Libération

PRIERE SALVADORIENNE.

Mon Père

Fais que je ne sois pas menacé par les tanks
 que je ne sois pas pris dans le feu des mitraillettes
 que je ne sois pas séquestré dans un camp entouré de barbelés électriques
 que je ne sois pas traîné à l'interrogatoire par des brutes armées qui me crachent à la figure
 que mes papiers ne soient pas confisqués
 que des accusations calomnieuses et hystériques ne soient pas publiées contre moi à la une des journaux
 que je ne reçoive pas de coups de botte dans le ventre
 qu'il n'y ait pas de portes qui se referment derrière moi pour ne plus jamais se rouvrir
 que je ne sois jamais condamné par un tribunal d'exception
 que je ne sois jamais épilé dans tous mes mouvements par des indicateurs
 que je ne sois pas en danger de me faire enlever par les escadrons de la mort pour un rien
 que je ne sois pas pourchassé pour avoir été né pauvre
 que ma maison ne soit démolie de fonds en comble à quatre heures du matin par les gorilles de l'armée
 que je ne sois pas obligé de fuir pour préserver ma vie
 que je ne sois pas déchiré par les cauchemars et l'insomnie
 que je n'aie pas besoin de produits calmants pour pouvoir continuer à exister

Mon Père

Fais que je ne vois jamais l'intérieur de leurs chambres à torture
 que je ne reçoive jamais d'électrochocs à mes organes génitaux
 que mon corps ne soit pas recouvert de blessures et de cicatrices
 que je ne reçoive pas de coup de crosse dans les côtes
 que je ne me fasse pas éviscérer par une baïonnette
 que je ne me fasse pas défoncer le crâne par une matraque
 que l'on ne retrouve pas mon cadavre mutilé et décapité le long d'un chemin de campagne ou dans un fossé d'égoût

Mon Très Saint Père

Je n'ai jamais subi de telles tortures et je n'ai pas à craindre de telles choses pour demain
 Mais trop de mes frères et de mes soeurs les ont subies, les subissent aujourd'hui et doivent craindre de les subir pour demain
 (D'après Ernesto Cardenal, Nicaragua)



photo/Journal Libération



photo/Journal Libération



photo/Journal Libération

Mon gourou m'a-t-il rendu fou?

SHERBROOKE - PEQ — Il y a trois ans déjà, à Jonestown, en Guyane, 900 Américains se donnaient la mort à l'instar de leur chef spirituel le pasteur Jones. Ils formaient une des nombreuses sectes religieuses que depuis ont continué de prospérer, particulièrement aux États-Unis où elles sont de plus en plus puissantes. Dans cet article, nous allons tenter d'examiner comment ces diverses sectes arrivent à s'approprier l'esprit de leurs fidèles. Hare Krishna, Moonies, l'église de scientologie, enfant de Dieu, mission de la lumière divine, ce sont là que quelques-unes des nombreuses sectes qui prolifèrent de jeunes et de moins jeunes se livrent corps et âme à des gens sans scrupules qui se préoccupent plus du matériel que du spirituel.

"Je suis votre cerveau" Ces paroles surprenantes, sont celles du Révérend Sun Myung Moon, Seigneur du second advent, deuxième adam, messie et vrai Père de l'Univers Grâce à des milliers d'esclaves consentants, les moonies, ce coréen grassouillet dirige un puissant empire financier et politique. L'automne dernier, ou nous présentait le film de Gilles Blais, *Les Adeptes*, qui nous permettait de suivre le cheminement de trois néophytes québécois de la secte Hare Krishna. Ceux-ci sont bien connus par leur coupe de cheveux particulière, par leurs vêtements indiens et par leur mantras qu'ils doivent répéter plus de 1,700 fois à chaque jour.

EXTASE MYSTIQUE OU LAVAGE DE CERVEAU?

Une récente enquête menée auprès de 400 ex-membres de 48 sectes différentes par la revue américaine *Science Digest* révèle que la plupart des sectes utilisent des techniques de contrôle de l'esprit beaucoup plus subtiles que ce qu'on peut connaître du lavage de cerveau. Attirés par la promesse d'une rencontre personnelle avec dieu, Jésus ou le Messie vivant du groupe, ou encore par l'appât d'un bonheur permanent, les victimes collaborent presque toujours de plein gré à leurs propres conversions. Celle-ci préparée par une habile manipulation de l'information, se produit généralement à un moment unique, à la suite d'une intense expérience d'extase mystique.

C'est par la suite que commence la véritable prise en charge de l'esprit et de la volonté des nouvelles recrues. On leur suggère alors de se laisser aller, de se soumettre à une force supérieure, de faire taire leur esprit "satanique". Tout doute que surgit dans l'esprit est l'oeuvre du malin et il faut le supprimer à tout prix si on veut accéder à la paix. Les mélodies, les chants, la méditation, la répétition monotone du Mantra servent à étouffer le doute et l'esprit critique. De plus ces techniques placent le sujet dans un état de transe quasi-

perpétuel, une extase, par le vide qu'on voudrait faire passer pour le bonheur permanent.

LE TRAVAIL PERMANENT

De fait, la vie Quotidienne dans la plupart des sectes est un tourbillon de menus travaux, de recrutement, de sollicitation d'argent, de dévotions et de



prières. Les 400 répondants de *Sciences Digest* ont contribué à enrichir leurs sectes d'une somme totale de 7 millions de dollars pour une période d'adhésion de 34 mois en moyenne. La palme revient aux ex-disciples de Krishna avec un apport moyen de \$72,000. La vente de fleurs par les moonies rapporte à l'église de l'unification de 20 à 50 millions de dollars par années.

Mais c'est surtout la pratique quotidienne d'activités spirituelles onuthérapeutiques qui constituent la principale occupation des membres de toutes les sectes sans exception. Les techniques varient d'un groupe à l'autre: méditation, concentration sur les enseignements du Révérend Moon, régimes d'entraînement et pastorale de l'église de la scientologie, récitation du Mantra des Krishnas. De 40 à 70 heures par semaine sont consacrées à ces diverses techniques de contrôle de l'esprit devenu un ennemi à subjuguer.

LE CELIBAT POUR MIEUX SERVIR DIEU.

Seulement 24% des répondants disent avoir eu des rapports sexuels au moins à l'occasion, alors qu'ils faisaient partie d'un groupe. L'exploitation sexuelle par les leaders des sectes semblerait marginale, sauf pour la secte des Enfants de Dieu dont les membres féminins sont invitées à devenir des prêcheurs d'hommes et à se prostituer pour Jésus. D'autre part, 20% des répondants ont fait état de services corporels. Douches froides, raclées, privation de nourriture. Un ex-scientologue prétend avoir été battu et détenu sous bonne garde pendant quinze mois.

Bien que cela soit extrêmement difficile, il est possible pour un individu

d'en sortir de lui-même. Mais il y a de nombreux parents qui, risquant la prison, ont carrément enlevé ou fait enlever leur enfant pour les faire déprogrammer. Les dirigeants des sectes n'ont pas manqué de s'opposer à ce genre de pratiques au nom de la liberté religieuse. Peut-on nier le choix d'un individu sous prétexte qu'il est victime de manipulateurs sans mettre en danger les droits et libertés de tous?

Les conséquences qui affectent ceux qui sont sortis de ces sectes sont nombreuses. Les enquêteurs ont relevé plus d'une vingtaine de problèmes sérieux d'ordre émotionnel ou psychologique. Une perte ou une augmentation anormale de poids, des maladies de peau, une perturbation du cycle menstruel, des pertes de mémoire, des sentiments de culpabilité et d'angoisse, des névroses, des difficultés sexuelles, des excès de violence, des tendances suicidaires et la liste se poursuit. De fait, le problème le plus répandu est une perturbation du processus de perception et d'analyse de la réalité. Le vide laissé par l'abandon des pratiques rituelles et autre activité provoquent une incapacité d'appréhender les questions concrètes de la vie quotidienne. Les répondants ont affirmé qu'ils se sentaient désorientés; ils se sont plaints de cauchemars fréquents, d'hallucinations et d'illusions. Ce dernier genre de phénomènes serait particulièrement répandu les membres de sectes dont le rituel est très répétitif.

GUETTÉS PAR LE SUICIDE

Science Digest parle de maladie de l'information ("information disease"). Il s'agirait d'une nouvelle maladie mentale provoquée non pas par les drogues, des mauvais traitements ou par une maladie d'origine endogène, mais par la perturbation de la conscience au moyen d'une habile manipulation de la perception tant sensorielle qu'intellectuelle, à un point tel que la personnalité même s'en trouve altérée.

Des neuro-physiologistes de Caltech, Stanford et Berkeley vont encore plus loin et prétendent que certaines pratiques rituelles peuvent amener une réorganisation des structures synaptiques. Autrement dit, c'est comme si les circuits électroniques d'un ordinateur (le cerveau) étaient réorganisés; cela en modifierait la fonction (la personnalité).

Un ex-membre de l'Eglise de la Scientologie s'est fait dire, alors qu'il voulait quitter la secte, qu'il finirait par se suicider comme tous les autres qui étaient partis avant lui. Des anciens Moonies ont déclaré qu'ils s'étaient sentis troublés comme jamais auparavant, qu'ils avaient éprouvés la terreur et de l'angoisse et qu'ils s'étaient crus au bord de la folie. Certains ont dit qu'ils avaient peur de tout et de tout le monde, prin-

cipalement d'eux-mêmes; d'autres qu'ils souffraient physiquement quand ils réfléchissaient ou qu'ils tentaient de prendre une décision rationnelle. D'autres encore ont fait remarquer qu'à des moments de stress ou de solitude, ils se surprenaient à psalmodier alors qu'ils avaient décidé de ne pas le faire.

ENCORE DES SÉQUELLES APRÈS 8 ANS

Il semblerait que la période de réhabilitation à la sortie d'une secte soit assez longue, de 10 à 15 mois, et certains problèmes de perception puissent persister d'une façon ponctuelle pour des périodes dépassant 8 années. Le tableau ci-joint donne une idée d'ensemble des difficultés éprouvées par les répondants à l'enquête de *Science Digest*.

Il est à constater que près de trois répondants sur quatre ont été déprogrammés, c'est à dire kidnappés par leur famille ou leurs amis et soumis de force à un déconditionnement. Il est peut-être péremptoire d'affirmer que tous les problèmes sont attribuables aux sectes plutôt qu'à la déprogrammation.

Mormonent..

suite de la page 6

développer leurs propres banques, leurs coopératives, quitte à les placer sous la direction des hauts dignitaires de l'Eglise. Les mormons acquièrent ainsi un haut sens des affaires qui en firent d'excellents businessmen, confirmant les thèses de Max Weber et de R.H. Tawney sur le rôle des minorités religieuses dans l'essor du capitalisme.

Les difficultés politiques ne manquaient pas non plus: un conflit de près d'un demi-siècle opposa Young et ses successeurs au gouvernement fédéral, au sujet de l'admission de l'Utah dans l'Union. Les idéaux des mormons, avec leur gouvernement théocratique, ou, du moins, considéré comme tel, étaient pratiquement incompatibles avec le développement territorial et politique de l'Etat fédéral c'est-à-dire de l'impérialisme continental. De là, une série de conflits, appelés improprement guerres mormones, le plus grave éclatant en 1857.

L'Eglise des Saints des Derniers Jours, qui est maintenant l'appellation officielle de la secte religieuse des Mormons, n'a cessé de prospérer depuis près de 150 ans. Elle compte actuellement plus de trois millions de fidèles, tant aux États-Unis que dans les autres continents. Si elle n'est pas une des plus nombreuses, elle est incontestablement une de plus riches. En outre, elle conserve le plus grand fond de documents d'état civil du monde.

Petites Annonces

suite de la page 2

To Chuck: Why celebrate one birthday a year when you can celebrate 364 un-birthdays? It's time to un-celebrate! Love, Mom.

Look out all mutants. The weird and wonderful Charles Darwin Festival is coming soon to a department near you. Bleep. Bleep. Bleepy.

385 - NOTICES

One month adventure to a town 7000 ft. in the Himalayas of India departs summer '82. Complete cost, including airfare via Europe, \$1,765!

Info: Jim Pilaar, C.C., Trent University, Peterboro, Ont. K9J 7B8 (705) 742-4888 / 748-5488.

Besoin urgent d'étudiants francophones pour participer à une étude en psychologie. Ne durera qu'une heure. Appelez Marie-Josée: 272-1203 ou Jeannette: 933-5565, en soirée.

Attention Ladies: We are an ethical introductory service. Are you unattached and would like to meet someone? Call us at 843-4772. Our services to you are free.

Correction: Coupon for \$1.00 discount at Phantasmagoria record shop which appeared in the Circle K Calendar will expire on February 28, 1982.

Women's Art Therapy Group for self exploration through art. Tuesday evenings starting March 2. For information call Tamara Reznick 272-3853 or Lise Martin 486-6795.

392 - PARKING SPACES

Outdoor Parking space available. Cheap. Call David (days) 761-5831 ext. 342 (nights) 845-8862.

suite de la page 1

étudiants) ainsi que le droit de participer, selon la même for-

mule à l'engagement, à la promotion des professeurs et à l'orientation des programmes en cours".

Direction Spirituelle

basée sur l'Écriture Sainte et la spiritualité de Saint-Ignace avec Soeur Anne Walsh



Conseil Pastoral

Le jeudi de 9:00 à 17:00 hres Also available in English

McGill Newman Centre
3484 Peel Street
392-6711